



Les contes servaient ainsi à éduquer les traditions propres et à entretenir la parabole du Bien et du Mal. Beaucoup de phénomènes naturels merveilleux et de monuments historiques sur le territoire de la Région autonome de Prešov sont devenus, dans ce contexte, les fondements de rumeurs et de légendes dont la plupart sont issues d'histoires vraies. Découvrez maintenant le charme de notre Histoire, racontée par ce biais peu orthodoxe. On parie que les lieux, revisités par ce mode d'expression, vous deviendront à jamais inoubliables!





LE PIC DE LOMNICA

D'où vient Smokovecká kyselka*?

(*Smokovecká kyselka = l'eau acidulée de Smokovec)



Sous le pic de Lomnica où siège la plus vieille cité des Tatras, Starý Smokovec, autrefois il n'y avait qu'une forêt. Ce village était habité par des métallurgistes qui fondaient des minerais ferreux. Leur vie n'était pas facile. Ils travaillaient dur, donc on peut imaginer sans aucun doute qu'ils ne vivaient pas dans le luxe! Le patron de l'industrie métallurgique de Lomnica s'appelait Gerhart. Il était juste. Il distribuait le travail et les salaires aux ouvriers selon leur mérite. Celui qui avait bien travaillé pouvait demander une faveur ou exprimer son avis. Un soir, un petit garçon malpropre est arrivé chez les métallurgistes. Il s'appelait Maľko Rakyta. Il avait perdu sa famille au printemps à cause de la tuberculose pulmonaire. Depuis lors, il était orphelin. Il fit pitié au patron Gerhart. Cependant, même s'il lui offrit à manger et à boire, il ne fut pas capable de l'héberger. Il lui offrit donc la possibilité de devenir apprenti métallurgiste. Maľko ne pouvait pas se rendre dans les montagnes, ni ramener et fondre du minerai comme les autres travailleurs. Aussi,



il aidait en faisant la vaisselle et en lavant les chemises. Il se rendait ainsi utile et exerçait bien son travail. Toutes ses actions, dont ses plaisanteries enfantines, étaient observées par le gnome Zmok, le gardien des métallurgistes de Lomnica. Depuis longtemps, ce dernier surveillait le travail dur de ces métallurgistes braves qui lui faisaient pitié. C'est pourquoi il alla voir le gardien du pic de Lomnica en lui demandant son avis sur le moyen avec lequel il comptait les aider. Le charitable Belan, habillé d'un manteau blanc, le découragea de son plan. En effet, comme il regardait de haut les cycles de la vie humaine, il connaissait bien les gens et voyait comment l'argent pouvait souvent changer le caractère d'un homme honnête en celui d'un scélérat. Mais le gnome Zmok insista tellement en se portant garant de ces métallurgistes que, finalement, Belan agréa à son projet. Il recommanda le plan d'action de Zmok au patron des métal-

lurgistes de Lomnica. Zmok a choisi alors Maľko comme second pour mener à bien son entreprise. Un jour, Zmok persuada Maľko d'aller chez le capitaine de l'armée de Mengusovská dolina* (**la vallée de Mengusov*). Croyez-le ou pas. Le capitaine l'a non seulement reçu, mais en plus, il lui a fait une grande commande métallurgique pour son armée. Depuis ce jour-là, les métallurgistes eurent toujours du travail. L'armée avait tant besoin de fer que le maître Gerhart devait toujours employer de nouveaux métallurgistes. Mais un jour il arriva ce que Belan avait prédit. La vie des métallurgistes n'étant plus précaire, ils menaient une vie plus cossue qu'avant. Plus de biens ils amassaient, plus ils étaient mécontents. Beaucoup dépensèrent leur argent aux jeux de hasard ou en buvant de l'alcool dans les auberges. Ceux qui dépensaient le plus étaient les pires. Ils jalouaient

les autres qui agrandissaient leur propriété. Ils voulaient gagner plus d'argent. Ils médisaient le maître Gerhart. Ils moquaient franchement de lui. Ils montaient aussi des intrigues. Seul Maľko Rakyta ne changea pas, restant fidèle à son patron. Belan voyait bien ce qui se passait et ne pouvait plus le regarder. Il se mit en colère et frappa le sol de son pied chaussé d'une botte blanche. Depuis ce jour-là, la forge n'a plus jamais fonctionné comme avant. Puis, arriva le jour où le feu sous les fours s'éteignit pour toujours. Les métallurgistes malheureux se dispersèrent aux quatre coins du monde, sauf Maľko qui est resté fidèle aux Tatras. Un jour, il s'est promené dans la forêt locale et a découvert une source d'eau savoureuse. Elle était aussi bonne pour la santé. Elle s'appelait Kyselka* (**kyselka = du mot slovaque „kyslý“ = acide*). Tous ceux qui ont bu depuis de cette eau sont devenus sains. En faisant découvrir ses bienfaits, Maľko put de nouveau bien gagner sa vie. C'est ainsi que Belan avait voulu récompenser Maľko pour son courage, ses moeurs innocentes et ses efforts pour faire le bien. Cette source d'eau miraculeuse se trouve à la même place aujourd'hui. Les habitants de Starý Smokovec y ont construit une tonnelle et y arrivent pour passer du temps libre dans le giron de la nature magnifique.



Smokovecká kyselka

La mention écrite la plus ancienne évoquant cette source thérapeutique date de 1764. Ses eaux étaient l'une des raisons pour laquelle les gens ont commencé à s'installer dans la région à partir de la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle. En 1793, la première station des Tatras y était fondée. Smokovecká kyselka contient beaucoup de fer avec un pH de 3,4. Vous pouvez y aller à pied ou à vélo en partant de Starý Smokovec. Après un rafraîchissement, vous

pouvez continuer à marcher sur un sentier naturel appelé Po stopách histórie v Smokovoch* (**Po stopách histórie v Smokovoch = En suivant les traces de l'histoire des habitants de Smokovec*). A la fin de ce sentier, vous pourrez admirer la beauté des sommets des Tatras si la vue est dégagée.



LE CHÂTEAU BREKOV

Le cheval noir fâché



François Barkóci, le châtelain de Brekov, avait la réputation d'être un seigneur féodal tyrannique. Il préférait ses chevaux à ses serfs. Il leur faisait des misères ingénieuses et les pressaient de travailler du matin au soir. Les pauvres n'avaient pas assez de temps pour s'occuper de leurs propres petits champs. À Dieu ne plaise si quelqu'un se plaignait à haute voix! Il était puni par des coups de bâton sur le dereš* (**dereš – c'était un banc en bois sur lequel on attachait un serf désobéissant avec des cordes*





avant de le battre avec un bâton pour le punir). En ce temps-là, un paysan appelé Mišo (Michel?) vivait à Brekov. Il était très habile de ses mains et avait un comportement irréprochable. Avec son argent épargné, il acheta un cheval et fabriqua même un chariot pour l'équiper. Tout le monde lui enviait cette fortune, en particulier les pandours de Barkóci. Jaloux, ils intriguèrent contre lui en l'accusant du vol de son cheval. Non seulement ils lui confisquèrent ses biens, mais en plus, ils le firent battre sur le dereš. Dans un accès de colère, le paysan bafoué jeta un sort à son seigneur. La nuit suivante, il y eut



un tremblement de terre à Brekov. Le château s'est effondré et tous ceux qui étaient dedans sont morts, y compris le seigneur. Quelques temps après, les gens virent un cheval noir passant autour des restes du château. On raconte que c'était le fantôme de François Barkóci, maudit par le paysan Mišo et transformé en cheval. On dit aussi qu'il est toujours présent dans les ruines de son château et que, parfois, on entend son hennissement sinistre.



Le château médiéval Brekov a été construit au XIII^{ème} siècle sur la route hongro-polonaise. À la moitié du XV^{ème} siècle, on a renforcé les fortifications qui ont joué, plus tard, un rôle très important lors de combats politiques internes, notamment lors d'une bataille en 1466 entre les armées de Matthias Corvin et du roi polonais Casimir IV Jagellon. Entre 1484 et 1488, le château appartient à la dynastie des Zápoľský qui le restaura. Son propriétaire suivant, François Kendy, s'est opposé aux Habsbourg. Cela entraîna la conquête du château par les armées de Ferdinand Ier et sa complète destruction en 1558. En 1575, Nicolas Drugeth l'a fait reconstruire, mais, en 1644, il a été détruit de nouveau par les armées insurrectionnelles. Les restes du château disparurent dans les vagues des rébellions contre les Habsbourg. On n'a conservé que la porte d'entrée et l'entrée à la cour supérieure. Actuellement, on peut y observer les restes de la partie résidentielle du château, des salles en arc et le reste des arcs des fenêtres et des portes. Il y a aussi un châssis de la porte en pierre avec une inscription latine „Si Deus pro nobis quis contra nos“ qui veut dire „Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous“.





LE KRIVÁŇ

La rumeur de la première chercheuse d'or des Tatras.



Il était une fois un voiturier, Christophe Špán, qui habitait dans une station des Tatras, appelée Štrba. Les habitants de cette cité étaient des voituriers réputés, mais Christophe était le plus habile et le plus demandé. C'est pourquoi il était admiré par tous les autres et devint bientôt riche. Il passait beaucoup de temps sur les routes. Un jour, il a aperçu sur sa tête son premier poil gris. Ses cheveux ont alors commencé à se raréfier. Il était riche et honorable, mais toujours célibataire. Aussi, il se mit en quête d'une épouse et tous les marieurs du village lui ont proposé leurs services. Parmi eux, la plus bavarde et la plus importune, une certaine Judith

Hrubová, lui proposa Héléne Turiaková. Christophe la connaissait bien. Il savait que cette fille était très pauvre, mais très belle. Il s'inquiétait un peu pour leur différence d'âge car elle était beaucoup plus jeune que lui (plus jeune de 20 ans!). Mais l'entremetteuse Hrubová lui répétait tout le temps que la jeune Héléne ne voulait personne d'autre que lui. Il s'est donc mis en ménage avec elle avant de l'épouser. Il a arrêté son métier de voiturier pour s'occuper exclusivement de sa propriété à la ferme. Au début, les mariés paraissant fous amoureux, personne ne prêtait attention aux excentricités d'Héléne. Mais, plus tard, les ragots commencèrent quand

voulant devenir une maîtresse de maison respectable, elle se mit à diriger tout le monde et à porter des robes extravagantes. Elle prit ensuite toutes les affaires de son mari en main et le persuada de retravailler comme voiturier. De cette façon, elle put inviter sans crainte ses amants dans son arrière-chambre lorsque son mari était absent de leur propriété. Elle arrêta aussi de bien traiter ses serviteurs. Dans ces conditions, quand Christophe tomba malade et qu'il mourut dans la foulée, il ne fut pas étonnant de la voir se remarier très tôt après. Koloman Štrngá était un homme plus jeune et plus svelte que Christophe, mais d'un sale caractère.

Il débaucha sa ferme en auberge où il servait à boire gratuitement à ses amis. Lui-même buvait beaucoup. Lorsqu'il eut dilapidé tout son fonds de commerce, il abandonna Héléne et disparut à jamais. Quelques temps après, elle perdit le reste de sa fortune. Toute seule, languissante et nue comme un pouce, elle dut quitter sa maison à regret. Son histoire est devenue célèbre grâce au vent du pic Kriváň qui l'a soufflée dans tous les alentours. Les bergers, qui gardaient leurs moutons sous le pic, l'ont incorporée dans leurs chansons. Ils les chantaient ensuite aux femmes de mauvaise vie pour les moraliser à temps.



Le Kriváň est haut de 2494,7 m ASL. Il n'aurait jamais dû être un concurrent sérieux pour ses prestigieux voisins pour le titre de montagne la plus haute des Tatras, sachant qu'il n'occupe que la 7ème place dans la hiérarchie des montagnes les plus hautes des Tatras, mais les premières mesures effectuées lui attribuèrent quand même ce titre. Il garde toutefois une place très importante dans le coeur des Slovaques en tant que symbole de la conscience et de l'identité nationales. C'est pourquoi vous pouvez trouver son image sur le côté face des pièces slovaques depuis 2005 (les pièces de valeurs nominales 1, 2 et 5 centimes). Il s'appelle le Kriváň (*du mot *krivý* = tordu) à cause de sa forme atypique tordue. Son gardien Modroň, habillé d'un manteau bleu, est capable de changer de couleur selon son humeur du jour. On peut le voir parfois nuancé en couleur bleu d'azur,



parfois en bleu royal et quelquefois en bleu d'encre affreux. Si le Kriváň est d'une couleur sombre, son gardien annonce aux gens qu'il est triste de leur comportement sur ses pentes. Au contraire, si les gens arrivent chez lui de bon coeur et de bonne humeur, il les accueille habillé de son manteau bleu azur. Sa forme atypique tordue doit évoquer aux gens une vérité générale : il n'y a qu'une vérité et il y a toujours quelqu'un qui la tord. Une autre légende dit qu'autrefois, il était pareil que ces voisins, tout droit et majestueux, avant qu'un ange volant ne tombe sur l'aiguille du sommet et ne l'infléchisse irrémédiablement.



Sa femme Hélène s'est éloignée et mise en sécurité en Transylvanie. Avant son départ, elle a appelé sa servante Gertrude et lui a dévoilé un secret. Si le maître rentrait un jour au château, il serait en danger. Il faudrait alors le diriger vers les carreaux du dallage et lui dire de regarder sous le septième d'entre eux. Gertrude jura sur la croix qu'elle serait muette comme une tombe et qu'elle ne dévoilerait cette confidence qu'à son maître. Mais, quelque temps après, cette révélation ne lui permit plus de dormir. Elle imagina que le secret de sa maîtresse était sûrement l'indication pour trouver un trésor. Elle chercha, fureta, toujours sans trouver le

LE CHÂTEAU DE KEŽMAROK

La Dame Noire et le trésor d'Imre Thököly



Autrefois, sous le règne de la dynastie des Thököly, le château de Kežmarok était un siège influent où il y avait des salles décorées par des peintures murales. Un jour, le maître du château, Imre Thököly, a fâché son empereur. L'empereur a déclaré que celui qui lui apporterait la tête d'Imrich serait récompensé par un prix immense. Il a donc dû quitter son château et vivre sur la course devant les armées de l'empereur.





Le seul château du XIV^{ème} siècle, visible aujourd'hui sur le territoire du Spiš, fut construit dans le style gothique par Imre et Stéphane Zápošský. Il fut, plus tard, plusieurs fois reconstruit et enrichi par des éléments renaissants. Son âge d'or eut lieu quand il fut la propriété des Thököly, grâce auxquels il a acquis son cachet emblématique. De cette époque, on trouve une chapelle baroque construite en 1658. Ferdinand Reuber, le dernier propriétaire privé du château, l'a vendu à la ville en 1702. Après une vaste reconstruction du château, il sert actuellement à des objectifs culturels ainsi que de musée.

sommeil, lorsqu'une nuit, au rez-de-chaussée du château, sous le septième carreau désigné, elle trouva une clé en dessous de laquelle se trouvait une pierre avec un trou. Elle mit la clé dans ce trou et une porte secrète s'ouvrit. Derrière, il y avait un couloir avec un coffre plein de parures précieuses et magnifiques. Gertrude fut tentée par le Diable, rêvant de vêtements fabuleux et de maisons extraordinaires où elle pourrait déménager. Cependant, elle avait peur de le voler. Chaque jour, elle tenait la clé dans sa main et elle attendait. Une nuit sombre, on entendit quelqu'un frapper à la porte du château. Gertrude reconnut tout de suite la voix de son maître, sachant trop bien pourquoi il était revenu.



Bien qu'éffrayée, elle ouvrit la porte et elle lui délivra le message de sa maîtresse. Son maître resta donc perplexe lorsqu'après avoir soulevé le carreau indiqué par sa femme, il ne trouva pas la clé en dessous. Il soupçonna d'emblée la trahison de Gertrude. Aussi, même si la vieille femme lui clama son innocence, le châtelain

prit le parti de la martyser pour lui faire cracher le morceau. Par chance pour elle, à ce moment-là, les armées de l'empereur convergeaient vers le château. Son persécuteur n'eut pas d'autre choix que s'enfuir. Toutefois, en se sauvant, il lui lança une malédiction mortelle si bien que le lendemain, on la retrouva morte dans son lit. Depuis ce jour-là, on la voit dans les couloirs du château en âme errante faisant s'entrechoquer des clés. Il paraît qu'un casse-cou l'aurait suivie un jour, aurait trouvé le trésor et en guise de reconnaissance, aurait décidé de construire une chapelle à cette place. Elle est toujours là à l'heure actuelle.





ČIČAVA

La dot de la Bathory



La dot du mariage de la jolie Elizabeth Bathory, avec le magnat François Nádašdy, se présenta sous la forme du château Čičava, propriété de sa famille depuis le XIV^{ème} siècle. Le mariage eut lieu, le 8 mai 1575, à Vranov. Le festin des noces, grandiose et pompeux, se déroula dans ce château avec plus de 4500 invités. Le château avait été édifié sur un rocher, raide et haut de 319 mètres. Placé

au sommet, il fut appelé Poľská brána* (*Poľská brána = la Porte polonaise) car il protégeait la route commerciale menant à la frontière polonaise. Grâce au joli paysage qui l'entourait et à sa position silencieuse, cachée des yeux des gens, il est devenu le siège favori d'Elizabeth et, on l'a appris plus tard, un lieu de martyre. La légende dit qu'elle aimait torturer les jeunes filles, puis se baigner dans leur sang, sans aucune honte, ni crainte, pour conserver sa jeunesse immortelle. Un jour, pendant une messe, le sol de l'église s'est enfoncé sous les pieds du sacristain local. On a alors découvert beaucoup d'ossements dans les couloirs secrets et souterrains qui reliaient l'église au château. À partir de ce jour-là, personne ne douta plus qu'Elizabeth pratiquait ses réjouissances au sein même de Čičava.



Même si le château Čičava n'est plus qu'une ruine, les légendes racontent qu'il y a toujours de grands trésors cachés en dessous de ses gravats. Autrefois, les scribes, qui vivaient au château, tenaient à jour le Livre des mensonges et des menteurs. Tous les mensonges et autres fraudes y étaient consignés scrupuleusement. Si on attrape aujourd'hui quelqu'un dans la tromperie aux alentours de Čičava, il est coutume d'entendre : „Il faut le noter au Livre de Čičava!“ Elizabeth Báthory (née le 7 août 1560, morte le 21 août 1614) était une comtesse de la Vieille Hongrie et la tueuse en série la plus connue des histoires slovaque et hongroise. Les légendes racontent qu'elle était coutumière des pratiques sadiques et qu'elle se baignait dans le sang de ses jeunes servantes réputées pucelles. On dit aussi qu'elle brûlait les filles avec des bougies allumées ou avec du fer chauffé, qu'elle les piquait avec des épingles et qu'elle les arrosait d'eau froide sur la glace. Autant de plaintes l'ont amené à l'arrestation. Comme elle provenait d'une extraction noble, elle ne fut punie qu'à l'assignement à résidence au château de Čachtice où elle demeura jusqu'à la fin de sa vie.





Il était une fois une fille appelée Sophie qui vivait à Ždiar que l'on prononce jdiar. Elle avait des cheveux noirs frisés, une peau en albâtre ainsi qu'une taille mince et haute. C'est pourquoi tout le monde l'appelait la Fourche. Beaucoup d'épouseurs potentiels voulaient la marier, mais elle les refusait tous. Plus ses parents insistaient pour la voir casée, plus elle produisait des hochements de tête désapprobateurs. En effet, elle rêvait d'un amour véritable. Un jour, Matthias, un jeune garçon polonais, a emménagé à Ždiar. Il n'était pas très joli. Il avait un gros nez qui lui valut le surnom



LES TATRAS BELIANSKE

La rumeur du Corbeau et de la Fourche



de Corbeau. Il travaillait chez les charbonniers locaux, mais il gagnait aussi sa vie en créant des objets décoratifs en fer. C'est pourquoi les filles du village l'admiraient beaucoup. Toutefois, quand Sophie et lui croisèrent leurs regards pour la première fois, tous deux tombèrent éperdument amoureux. À partir de là, ils s'arrangèrent pour se rencontrer souvent derrière le village. Ils s'asseyaient alors sous un pommier sauvage et y rêvaient d'un avenir en commun. Après quelque temps après, les commères du village sont allées trouver les parents de Sophie et leur ont rapporté la grande nouvelle de l'amour de leur fille. Les parents se sont mis en colère. Ils ne



voulaient plus que leur fille se compromît avec un immigré et l'enfermèrent donc dans sa chambre avec 7 serrures. Elle pleurait, elle priait, elle tenait à persuader ses parents, mais ils ne voulurent pas revenir sur leur décision. Une nuit, quand les parents de Sophie s'étaient déjà endormis, quelqu'un frappa à la fenêtre de Sophie. C'était Matthias, le Corbeau, avec un grand sac. Il était venu chercher sa belle. Il n'eut pas à la convaincre longtemps. Ils se sont mis à courir et ne se sont arrêtés qu'aux abords de la forêt. Le matin suivant, la mère trouva le lit vide de sa fille. Elle a vite compris ce qui s'était passé. Immédiatement, elle poussa son mari et sa valetaille à la recherche. Ils ont sellé leurs chevaux en s'équipant de fléaux et de couteaux pour effrayer le jeune Corbeau. En les apercevant, les amoureux eurent



pitié de l'autre et furent gagnés par le désespoir. À ce moment-là, un homme est apparu devant eux. C'était Žiaroň, le gardien des montagnes locales. Ils sont tombés à genoux devant lui et l'implorèrent de sauvegarder leur amour. Il exauça leur prière en appelant une tempête qui fit tomber le chapeau de la tête de Matthias et le mouchoir du cou de Sophie. Le vent emporta ces objets jusqu'à un précipice.

Quand le père de Sophie vit ces choses au fond du gouffre, il fut quasi sûr que sa fille était déjà morte. Il rentra chez lui avec un immense chagrin. Avec sa femme, ils pleurèrent des années, tellement ils étaient malheureux de la perte de leur fille. Žiaroň, pris de compassion pour eux, forma les visages de Matthias et Sophie sur les 2 sommets les plus grands des Belianske Tatras. C'était pour les assurer que leur fille allait bien, qu'elle était toujours vivante et en pleine forme. Au contraire, ils présument que c'était le signe de la mort de la jeune paire. Preuves de leur tristesse, les sommets en question portent encore aujourd'hui les noms des amoureux, à savoir la Fourche et le Corbeau. Si vous les regardez bien, vous ne pouvez pas manquer les visages des jeunes amoureux.





poursuivre. Quand il les repéra, il tira son arc. La main de la Providence détourna la direction de sa flèche. Si Stéphane fut sauf, la jeune fille tomba dans ses bras, mortellement touchée par le projectile de son père. Éprouvé par la perte de son grand amour, Stéphane fonda une ville portant le nom de sa jolie femme.

SABINOV

La ville fondée de l'amour



mauvais caractère. Il ne croyait plus aux promesses des hommes. Cela était dû à une expérience défavorable. Il avait une très jolie fille qui s'appelait Sabine. Il tenait à elle comme à la prunelle de ses yeux. On la voyait rarement. En arrivant au château, le duc rusé s'est présenté aux gardiens sous le nom de son écuyer Gregory. Il put ainsi entrer dedans, se mettre à discuter et à boire avec le châtelain. Celui-ci glorifia tellement la beauté de sa fille que le duc désira la voir immédiatement. Peu après, ils purent se rencontrer et tomber tout de suite amoureux. Après, ils se voyaient secrètement pour ne pas mécontenter le chevalier Tarczay. Ils décidèrent de fuir du château, mais le père de la jeune Sabine découvrit leur intention et se mit à les



Le châtelain du château de Šariš, le duc Stéphane, aimait s'amuser. Mais il n'était pas heureux car il n'avait jamais trouvé un véritable amour. Un jour, traversant son territoire, il s'est retrouvé près du château de Kamenica. C'était le château du chevalier Tarczay, connu pour son





LE PIC DE SLAVKOV

Les chamois blancs

Croyez-le ou pas. Le Pic de Slavkov était autrefois considéré comme le plus haut sommet des Tatras. Sa bonne réputation était renforcée par la présence de troupeaux de chamois blancs qui y paissaient. Ils étaient protégés de la cupidité humaine par les fées des Tatras appelées



Rojenice. Lorsqu'un téméraire s'approchait trop des troupeaux, elles les cachèrent sous un voile de brouillard. Dans un village nommé Slavkov, vivaient 2 soldats émérites, Borsuk et Čmeľ. Ils étaient des amis très proches depuis longtemps. Cependant, ils menaient des vies radicalement différentes. Tandis que Borsuk s'occupait soigneusement de sa petite ferme, Čmeľ dépensait son argent à droite et à gauche. Il élaborait toujours des plans pour devenir rapidement riche. Un jour, assis dans une auberge, il rencontra un margoulin local. Les gens du village l'appelaient Sliziak* (**du mot slizký qui signifie un homme visqueux*). Il connaissait bien Čmeľ et lui proposa là un nouveau grappillage. Pour pouvoir réaliser ce méfait, il leur fallait encore un homme costaud qui serait capable de bander un arc. Il ne rajouta rien de plus



gner sur le Pic de Slavkov. Borsuk hésita d'abord, mais le souhait d'agrandir sa propriété était plus grand que sa méfiance envers Sli-ziak. Il accepta donc la proposition de Čmeľ. Comme au bon vieux temps, ils se sont équipés d'arcs et de nourriture avant de s'engager sur les pentes de la montagne pour trouver l'un de ces fameux troupeaux. Les fées Rojenice, pressentant un danger éventuel, poussèrent vite les chamois sur des lieux aventureux en les cachant sous les voiles du brouillard. Mais Borsuk et Čmeľ étaient très patients et n'ajournèrent pas leur projet.

À l'aube du troisième jour de

car, dans une auberge, non seulement les murs avaient des oreilles, mais les tables aussi. Dehors, il débita la fin de son projet et persuada son interlocuteur d'aller aux herbages sous le Pic de Slavkov pour y chercher les troupeaux de chamois blancs. Seul, Čmeľ a tout de suite pensé à Borsuk car il savait que son ami voulait agrandir sa maison, mais qu'il n'avait pas assez d'argent pour le réaliser. Il alla de ce pas lui raconter ce que Sli-ziak envisageait de faire et essaya de le persuader de les accompa-



l'expédition, le soleil brilla si violemment qu'il dissipa entièrement le brouillard. Les soldats se sont soudain retrouvés devant le troupeau des plus jolis chamois. Malheureusement, ils n'étaient pas là pour les admirer et sortirent immédiatement leurs arcs. Leur dessein était de tuer tous les mâles, toutes les femelles et tous leurs petits. Ils tiraient une flèche après l'autre. Par chance, chacune s'arrêtait près des animaux sans en blesser aucun. Enfin, elles étaient captées par la main de Slavoň, le gardien du Pic de Slavkov. Très en colère, il leur cria d'arrêter de sa haute voix. Seulement les coeurs desséchés des chasseurs

furent insensibles à l'avertissement sans appel du gardien. Fou furieux de leur indifférence à son autorité naturelle, Slavoň frappa et ététa le pic de son sommet de sa poigne robuste, faisant du même coup dégringoler à grande vitesse une grosse pierre sur les soldats. Borsuk et Čmeľ furent tués sur le champ. C'est pourquoi le Pic de Slavkov n'est plus aussi haut qu'autrefois. Ce fut donc Slavoň qui sacrifia une partie de la grandeur de la montagne pour sauvegarder les animaux sacrés dont il avait également la garde. On voit parfois ces derniers dans le ciel, gambadant sous les rayons du soleil.



La légende raconte l'histoire du duc Lubina. Lui et ses fils sont arrivés au sommet d'une haute colline (548 m). Il était tellement fasciné par la beauté du paysage environnant, notamment par la vue sur la rivière Poprad et sur les collines de Ľubovnianska Pahorkatina, qu'il décida d'y construire son siège et d'y vendre son âme... D'après cette légende, les constructeurs du château n'arrivaient pas à finir leurs travaux car chaque nuit, quelqu'un démolissait en permanence les murs construits pendant la journée. Le duc croyait qu'il s'agissait des forces du mal. C'est pourquoi il a visité la grotte où vivait un Esprit. Cet être lui promit de le laisser terminer les travaux autour du château s'il lui laissait son

propre esprit en échange. En rentrant chez lui, le duc prit conscience de son marché avec l'Esprit. Il avait tellement peur qu'il décida de rester sous la surveillance des moines au monastère. Tous les jours, ils prièrent pour l'âme de leur duc. Cela déclencha la colère des forces du mal qui, un jour, jetèrent une grande pierre sur le château. Le pauvre duc a prié beaucoup plus et motivé par sa peur, sonnait puissamment les cloches du monastère. Ainsi, il a privé le pouvoir du mauvais Esprit. L'Esprit, encore fâché aujourd'hui, traîne toujours près du château sous la forme du vent. Les gens, en priant, l'écartent comme autrefois, leur duc l'a fait. Même si la véracité de cette légende n'a jamais été confirmée, on peut vraiment voir la grande pierre qui a dû démolir une partie du château. On la trouve dans la rivière Poprad, près du village Hajtovka.

LE CHÂTEAU DE ĽUBOVŇA

Un fantôme méchant





du château. La petite église uniate (gréco-catholique) de Matysová, construite en 1833, est la dominante de ce musée en plein air. On peut y admirer une iconostase unique, mais aussi un objet de bois accroché du plafond au centre de l'église. On l'a pris longtemps pour un objet magique. Une légende raconte qu'il a été créé, pendant la

Celui qui ne croit pas aux légendes doit croire aux sondages archéologiques qui confirment l'installation du château entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècle. Ce château a servi de château frontière pour défendre les trajets commerciaux en Pologne. Apparemment, c'était le duc polonais Boleslav, le gendre du roi hongrois Béla IV, qui a commencé à construire ce château. Au début, il y avait juste une tour ronde et un palais gothique sur la pointe du plus haut rocher. Plus tard, le château a été complété par un nouveau palais avec lequel il forme aujourd'hui un château supérieur avec une cour. D'après d'autres sources historiques, le château a été construit au XV^{ème} siècle par le roi Robert d'Anjou. Les années suivantes, il y eut plusieurs propriétaires. Son visage actuel avec ses expositions intéressantes reflète plusieurs styles de construction. Si vous montez au château, vous passerez par l'avenue des marronniers où on trouve 23 troncs robustes d'une châtaigneraie rare. La circonférence moyenne



d'un tronc est 198 cm. Dans la cour du château, vous pouvez vous reposer sous un vieux tilleul de 350-400 ans avec une incroyable circonférence du tronc de 450 cm. Après, vous pouvez continuer votre pèlerinage historique... Tout près du château, on peut trouver une exposition nationale ethnographique appelée Ľubovniansky skanzen : un musée en plein air avec 15 maisons bien conservées où autrefois les Slovaques, Allemands, Ruthènes, Gorals et Juifs vivaient ensemble. Ce musée est un miroir de la vie multicolore et multiculturelle dans l'espace situé en dessous



grande épidémie de choléra de 1633, d'après une imagination rêveuse. C'est une illustration spatiale symbolique du Trône de Dieu – Ridvan Jahve. Sa forme évoque les révélations bibliques du Trône de Dieu. En même temps, vous pouvez y visiter différentes maisons habitables, un grenier, une ferme d'agriculteurs, un atelier de menuiserie, une forge ou bien l'exposition d'un moulin représentant les technologies traditionnelles pour le traitement du blé.





LA TOUR DU FAUCON

Le coeur du rubis d'Elisabeth

Il était une fois une famille qui vivait à Kežmarok. Le père, maître des bottiers, travaillait dans son propre atelier. Il entretenait bien sa famille. Sa femme s'occupait du ménage et leur fille, Elisabeth, hésitait toujours à se marier. Ce n'était pas à cause de sa fierté ou de sa témérité. C'était tout simplement son coeur qui ne sentait pas la nécessité de se marier. À cette époque-là, les habitants de Kežmarok menaient une vie vaine et altière. Voyez plutôt. On buvait

beaucoup, on fornicait et on volait. Elisabeth désirait, de son côté, aider les gens, les rendre meilleurs et leur montrer le bon chemin de la vie. Toutefois, elle ne savait pas comment faire. Aussi, lorsque ses parents la contraignirent à un mariage, elle décida de quitter sa maison afin de faire de son désir une réalité. Elle traversait une contrée inconnue quand, tout à coup, un carrosse majestueux s'arrêta devant elle. Un noble seigneur lui demanda où elle s'en allait à cette heure indue. Ne le sachant pas elle-même, elle lui expliqua de long en large son but d'aider les gens de Kežmarok. Cette réponse lui paraissant bizarre, il amena Elisabeth à la répéter plusieurs fois. Il lui proposa de trouver son maître qui pourrait l'aider dans son entreprise. Sans savoir de qui il s'agissait, Elisabeth accepta la proposition du seigneur car elle ne voulait pas rentrer à la maison chez elle, toute penaude. Le chariot traversa alors



le pays à toute allure jusqu'aux sommets des Tatras. Il semblait fort probable que le chariot finirait dans les roches à cette vitesse peu raisonnable lorsque, soudain, s'écartant de leur passage, les rochers laissèrent Elisabeth et son guide mystérieux s'engouffrer au beau milieu d'une grotte. Celle-ci était éclairée par de la lumière. Une personne avec des cheveux brillants, habillé d'une robe lumineuse, se dressait devant eux. Il s'appelait Svetloň (*Svetloň = du mot slovaque svetlý = clair, lumineux). Il écouta à son tour la narration d'Elisabeth. S'étant assuré que ses intentions louables étaient tout à fait pures et étant désormais convaincu qu'elle voulait vraiment aider les habitants de Kežmarok, il la transforma en un rubis amaranthe. Puis il le prit dans ses mains et le transporta au sommet d'un pic conique. Tout en haut de ce pic, il rayonna alors une lumière qui conduisit les gens de Kežmarok au bien, à la vérité et aux bonnes



moeurs. Ayant radicalement changé, ils menèrent alors des vies exemplaires. La ville en profita, les affaires de commerce prospérant plus que jamais. Ils avaient la sensation que Karbunkul, comme ils avaient baptisé leur gemme rouge fétiche, éloignait les ennemis des fortifications municipales. La rumeur évoquant cette pierre précieuse traversa tout le pays. Beaucoup de passants se sont arrêtés dans la ville pour y trouver un peu de consolation. Parmi eux, se faufilèrent des magouilleurs et des maraudeurs qui voulaient voler ce rubis. Malgré tout, les habitants de Kežmarok la protégeaient bien et ne voulaient montrer à personne le chemin menant au pic. Le fils du comte, Hubert, est arrivé à son tour dans la ville pour apprendre quelque chose sur le rubis. Il se rendit directement à l'auberge, là où les ragots circulaient le plus. Il lui suffit d'un peu de vin pour soudoyer l'un des habitants qui lui confia la route pour se rendre au sommet que l'on appelait la Tour de Karbunkul. Le lendemain, Hubert se trouvait



sous son mur. La lumière rouge de la tour attirait tellement son attention qu'il se mit à escalader la paroi pour se l'accaparer. Svetloň l'a rappelé à l'ordre trois fois de sa grosse voix, mais Hubert n'entendait rien et continuait à grimper. Lorsqu'il toucha le rubis, un éclat du ciel s'abattit sur le sommet du pic et le jeta en bas. Juste avant de toucher le sol, il se métamorphosa en faucon. Aujourd'hui encore, on peut le voir volant au-dessus du pic à la forme conique. Ce pic est appelé La Tour du faucon. Et Karbunkul? Après la colère de Svetloň, quand toutes les nuages ont disparu, le rubis n'était plus à sa place. C'est Svetloň qui l'avait enlevé. Voici comment il avait décidé de punir les paysans qui l'avaient vendu pour une cruche de vin. Le coeur du rubis d'Elisabeth ne les protégeant plus, la vanité, la fornication et le maraudage ont de nouveau fait leur apparition dans la ville. Depuis ce temps, les habitants de Kežmarok vivent dans la peur.



Une autre légende de la gemme placée sur la Tour de Karbunkul raconte l'histoire d'une fille orgueilleuse qui vivait à Kežmarok. Un jeune producteur d'aiguilles voulait la marier, mais elle se refusait toujours à lui car il n'était pas d'origine noble. Le garçon était, telle une mouche importune, toujours prêt à la titiller. Dans l'espoir de se soustraire définitivement à ses égards, elle lui proposa une quête difficile à remplir pour lui. Elle voulait qu'il lui rapporta le rubis de la Tour de Karbunkul. La mission était ardue car depuis des années, cette gemme était protégée par la Reine du Lac vert. Tous ceux, qui avaient tenté d'approcher de près ou

de loin de la tour, tombaient du rocher comme par magie. Toutefois, le courage de ce jeune garçon plut tant à la reine qu'elle le laissa grimper tout en haut, tout près du rubis. Cette gemme portait en son sein une malédiction : celui qui la touchait perdait instantanément toute force et tombait par terre. Mais puisque la Reine du Lac vert aimait le garçon, après qu'il a touché le rubis et commencé à courir à sa perte, elle a appelé ses amies, les fées, pour le sauver et l'amener chez elle. Il devint ainsi le Roi du Lac vert en récompense de son amour naguère indéfectible pour une femme terrienne malhonnête.





LA PIERRE DE SNINA

Comment Belzebub tenta les âmes
des courageux habitants de Snina

On connaissait les habitants de Snina comme des gens courageux et honnêtes. Si des péchés, qui régnaient partout dans le pays, atteignaient le village, ils s'adressaient toujours au pic Vihorlat. C'était le siège de son gardien Iskroň. Il protégeait les gens de Snina contre le mal. Mais toute cette harmonie ne plaisait pas au maître des Enfers,

Lucifer. Il voulait voir les gens méchants. Il a donc appelé son serviteur fidèle, Belzebub, et l'a envoyé sur la Terre afin de trouver quelqu'un susceptible d'être alléché par la mauvaise vie. Un seul éclair, au-dessus du cimetière de Snina, annonça la venue de Belzebub sur Terre. C'était un seigneur noiraud en costume élégant, avec des onglons au lieu des pieds et des cornes bien cachées sous son chapeau. À peine était-il arrivé que sa première victime se profilait. C'était le cultivateur Basile qui se rendait au marché avec son chariot.

Ses chevaux étaient très lents et les autres charretiers impatients commençaient à enrager. Ils ne voulaient pas arriver tard au marché et y perdre leurs places préférentielles à cause de ce vieillard. Belzebub flaira la bonne opportunité et demanda au vieillard de l'emmener avec lui. Là, cajoleur, il lui insinua l'idée de se procurer de nouveaux chevaux. Le vieillard aima cette idée, mais il n'avait pas assez d'argent pour le faire. Arrivé au marché parmi les derniers, il ne gagna d'ailleurs pas sa journée ce jour-là. Belzebub, ne perdant pas de temps pour le tenter, l'invita alors promptement à l'auberge. Il lui commanda un bon repas et du bon vin avant de lui offrir de meilleurs chevaux. Comme le bon Samaritain ne voulait que sa signature sur un bout de papier en récompense, la tête de Basile, hébétée par le vin, ne pensa pas d'abord aux conséquences fâcheuses de cette affaire étrange. Puis, tout à coup, une voix dans sa tête lui souffla de regarder





sautant dans son domaine souterrain, il arracha un morceau au Vihorlat qu'il tenait à envoyer sur Snina pour punir ses habitants. Seulement, Iskroň avait deviné son intention et alla le chatouiller en dessous de ses côtes par une langue de flamme. La roche volée au Vihorlat s'est alors brisée en plusieurs petites pierres. L'une d'elles tomba près de Snina. C'est pourquoi aujourd'hui, on l'appelle la Pierre de Snina.

der sous la table. Basile, se baissant alors en dessous, aperçut l'un des onglons de Belzebug. De suite dégrisé, il ne se laissa pas confondre par le tentateur. Il ne resta à Belzebug qu'à aller chercher un autre victime. Au bout du village, il y avait une petite maison isolée où vivait Clara, une herboriste. Autrefois, elle se portait bien, mais maintenant rattrapée par son âge, elle n'avait plus la force d'aller chercher des herbes dans la forêt. En outre, certaines gens la traitaient de sorcière. Belzebug y vit une nouvelle opportunité de remplir à bien sa mission et essaya de la persuader à son tour. Il se montra encore plus insistant que la première fois. Il la convainquit de concocter un philtre magique pour maudire quelqu'un du village. Heureusement pour elle, juste avant de prononcer les derniers mots de la malédiction, le fantôme d'Iskroň lui apparut au-dessus de la chaudière en lui décou-

vrant la véritable identité de Belzebug. Ce dernier, désespéré, ne voulut pas affronter la colère de son maître Lucifer et s'en alla donc chercher une autre victime en se disant : „Jamais deux sans trois“. Il semblait que cette fois serait la bonne. Le musicien Ignace n'avait pas beaucoup d'argent car même si les gens payaient bien pour sa musique, il perdait tout son argent en jouant aux billets du diable. Belzebug vint jouer aux cartes avec lui. Il le laissa d'abord gagner sournoisement, puis le pluma complètement. Ensuite, il lui prêta de l'argent pour qu'il puisse continuer à jouer et à s'endetter. À la fin des jeux, il lui proposa une solution aventureuse. Un marchand, assis près de leur table, avait sûrement quelque chose de précieux à voler! Il suffisait d'attendre le bon moment pour le tuer, quand il se serait isolé des autres. Pour une personne honnête comme Ignace, c'était un fait inimagi-

nable. Il n'avait jamais blessé personne. Cependant, n'ayant plus trop le choix, il se décida à exécuter cet acte affreux. En priant, il suivit le marchand sous le couvert de la nuit. Iskroň entendit sa prière et lui conseilla de rentrer à l'auberge en commandant de l'ail. Belzebug, ne prévoyant aucune trahison, était tranquillement assis à l'auberge. Quand il aperçut Ignace de retour de son forfait présumé, il fut certain d'avoir réalisé son devoir. Il ne s'attendait pas à ce qu'Ignace lui jette de l'ail dessus et le réexpédie illico presto aux Enfers. Lucifer fut tellement hors de lui qu'en





LE CHÂTEAU DE KAPUŠANY

Comment une rosse est devenue docteur

Sur le rocher volcanique Dubník, situé au-dessus de Kapušany, il y a le Château de Kapušany. Il a appartenu à plusieurs dynasties nobles. Pendant un certain temps, ce fut la dynastie des Kapi. Deux frères de cette famille éminente ragotaient tout le temps. Le roi Matthias ne s'en préoccupa pas jusqu'au jour où il entendit qu'ils s'en prenaient à son fils Janík en le traitant d'enfant illégitime. Cela toucha tellement

le roi qu'il chargea Zápošský, son duc fidèle et brave, de lever une armée et d'aller détruire le château des Kapi. Ce dernier partit donc au combat avec ses soldats. Pendant qu'il s'en allait guerroyer, le pauvre fils du roi est tombé malade. Beaucoup de médecins, de savants et même d'herboristes tentèrent de le guérir, mais le garçon dépérissait de plus en plus. La rumeur du prince malade traversant vite le



peine plus haute qu'une chèvre. Les Kapi ordonnèrent de bien la laver, de la ferrer, de polir ses sapots et de lui coudre un joli harnais. Quand tout fut prêt, ils envoyèrent le cheval tout équipé à la cour du roi Matthias. Comme prévu, le roi avait refusé leur coffre des gemmes. Par contre, le petit cheval plut à tous. Les valets voulurent d'emblée le montrer au prince. Hélas! le pauvre était tellement faible qu'il était incapable de lever sa tête de son duvet d'or. Aussi, les servants eurent l'idée d'emmener le cheval tout près du lit du prince. Tout en secret, bien sûr! Lorsque Janík entendit le hennissement joyeux du cheval et sentit sa frimousse poilue sur ses oreilles, il se mit à rire et peu après, fut complètement guéri. Lorsque le roi apprit la bonne nouvelle, il pardonna aux Kapi leur faute, les dota d'un grand trésor et demanda à Zápošský de rentrer à son château. Le cheval qui permit la guérison du petit prince obtint, lui, le titre de docteur de la cour royale.

pays, elle parvint aux oreilles des Kapi. Se sentant en partie responsables à cause de leur médisance envers le roi, ils réfléchirent au moyen de se rattraper et de se réconcilier avec lui. Ils mirent en commun toute leur richesse et souhaitèrent la donner au roi, mais ils savaient bien qu'à ce moment-là, l'or et les pierreries ne pourraient pas adoucir le cœur du roi. Puis ils ont aperçu un vieillard qui sortait une rosse sèche de l'étable. Il était difficile de l'appeler encore cheval. Elle était toute mince, osseuse et à





LE CHÂTEAU DE SPIŠ

Hedviga, la manchotte

Depuis des années, les habitants des villages Spišské Podhradie et Spišská Kapitula admiraient la vue sur le paysage du château. Son châtelain s'appelait Philippe. Il était bon et juste, ne se querellait avec personne et le roi l'aimait. C'est pourquoi les habitants vivants dans les murailles du château, menaient une vie heureuse et honoraient tout le temps leur maître. Philippe avait perdu sa femme et est resté tout seul avec sa petite fille Barbara. La soeur du châtelain, Hedviga, l'aidait à éduquer sa petite fille. Hedviga aimait s'amuser. Mais au château, il y avait rarement du monde et de la

joie. Donc elle passait souvent son temps libre avec un poète et jongleur, Leško. Un jour, le nouveau maître du château voisin (le Château Lubovniansky) a emménagé. Il s'appelait Nicolas. On disait que c'était un chevalier pillard. Cela semblait vrai car depuis son retour au pays, beaucoup de vols et de polissonneries se déroulaient sur les routes commerciales. Le châtelain Philippe n'hésita pas longtemps et se mit à chasser tous les maraudeurs du pays. Mais Nicolas était habile et ne se laissa pas capturer aussi facilement. Un jour, notamment, il fit habiller ses sous-fifres avec des robes de comédiens avant de tous se faufiler dans le château de Spiš. Hedviga s'est réjouie de ce divertissement imprévu. Mais peu après, elle a commencé à s'ennuyer, donc elle courait se distraire de nouveau dans les bras de son amant Leško en oubliant totalement la petite Barbara au passage. Les faux comédiens kidnappant cette dernière, Hedviga se le reprocha, s'arracha les cheveux et versa des larmes abondantes sans que cela ne fasse revenir la petite fille qui n'était plus là désormais. Sur ordre du roi, Philippe et son armée purent attaquer le Château Lubovniansky. Au cours de cette bataille, quelqu'un jeta un paquet ensanglanté sur les jambes de Philippe. C'était sa fille morte. Les soldats de Spiš ont alors massacré ceux de Lubovňa. Philippe a coupé le corps de Nicolas en petits morceaux. Cependant, même si son

armée a gagné le combat, il ne fut pas heureux pour autant. Il prit sa fille morte dans ses bras et l'emmena au château de Spiš. Dans son coeur, il n'y avait plus que douleur et malheur. En colère, il maudit sa soeur en lui souhaitant de devenir manchotte si ses bras n'étaient pas capables de protéger sa fille. Comme si un éclat avait frappé son corps à cet instant, elle se mit à courir comme une démente et sauta des murailles du château dans le vide. Depuis ce temps, elle protège le château. Les habitants de Spišské Podhradie et Spišská Kapitula la voient souvent se promener, se lamenter et verser de grandes larmes sur les murailles sans jamais arriver à les essuyer...





LE CHÂTEAU DE ZBOROV

Le châtelain rusé



Sous le règne de Georges II Rákóczi, c'était le vieux Gaspard Šerédy qui s'occupait du Château de Zborov. Il a agrandi son domaine avec un tel amour et un tel soin que la rumeur de sa beauté s'est vite transmise de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud du pays. Elle est arrivée même chez Rákóczi. Ainsi, puisqu'il aimait beaucoup ce château, ce dernier a décidé de l'acheter. Gaspard ne voulait rien entendre, mais il ne pouvait pas contredire ce noble! Donc il a imaginé une supercherie : il vendra son château pour 30 000 écus de Transylvanie à la condition que tous portent le portrait de Rákóczi et soient frappés dans la même année. Il était clair pour lui que Rákóczi ne satisferait jamais cette condition. Mais, précisément un an et un jour plus tard, les écus de Transylvanie, monnayés dans une même année et tous portant le portrait de Rákóczi, se sont retrouvés à la cour du château. Gaspard n'arriva pas à en croire



ses yeux, toucha son coeur et s'effondra à sa place dans l'instant. Au moins, un de ses désirs fut respecté : son âme est restée au Château de Zborov.



LEVOČA

La Dame blanche de Levoča



La jeune Julie était tombée amoureuse.
 Problème : son amant faisait le siège de sa cité.
 Une nuit, elle vola la clé du maire et alla ouvrir
 la porte du passage secret de la ville en espérant
 que son amour serait scellé par son entreprise.
 Seulement, son amant en profita pour entrer
 au château avec toute l'armée ennemie. Jugée
 pour haute trahison, Julie fut emprisonnée, puis
 condamnée à la mort par décollation. Elle mourut
 décapitée en 1715. Depuis lors, son âme tourmen-
 tée hante les murs du château.



Juliana Korponaiová-Géciová

La légende de Levoča est basée sur un contexte historique réel. Juliana Korponaiová-Géciová était une noble de la Vieille Hongrie, accusée de haute trahison par sa patrie. La première raison, qui se rattache à la légende, fut son adultère avec le baron Stéphane Andrászi, le commandant des Kuruc* (*Kuruc = les rebelles de la Vieille Hongrie), battu à Levoča, au cours de l'insurrection de François II Rákóczi contre les Habsbourg. L'autre charge retenue contre elle pour son inculpation, la moins illustre, mais la plus tangible, fut sa réception, en 1712, de lettres d'émigrants



Kuruc qui lui demandaient de réaliser une nouvelle révolte contre le Saint-Empire. Bien que ces lettres ne lui fussent pas destinées puisqu'elles étaient adressées aux commandants de la nouvelle rébellion, elles lui furent fatales car lors de son interrogatoire, elle affirma avoir brûlé toutes ces feuilles compromettantes. Elle fut arrêtée et emprisonnée au château de Červený Kameň* (*la pierre rouge). Plus tard, après avoir été martyrisée et jugée coupable devant un tribunal, elle fut décapitée sur le marché de Győr, le 25 septembre 1714. À propos de sa trahison, d'après les données historiques dont on dispose aujourd'hui, elle n'a jamais ouvert la porte pour laisser entrer les ennemis dans le château. En fait, défait par l'armée impériale, Stéphane Andrászi délivra un avertissement aux représentants de la ville avec des lettres négociant la reddition de la ville. Le conseil municipal capitula ensuite volontairement après une réunion avec le général de l'armée impériale.



LIPOVCE

Les amants pierreux



Le petit village de Lipovce se trouve près de Prešov. Au-dessus du village, il y a un château où, autrefois, vivait un seigneur avec son fils, fin prêt à se marier. Un jour qu'il pleuvait beaucoup, le fils du seigneur s'est mis à l'abri dans la cabane d'une station. Pour se réchauffer un peu, une très jolie fille lui a apporté du lait chaud. À cet instant précis, ils sont tombés follement amoureux l'un de l'autre. Après l'orage, il dut rentrer chez lui. Son père l'attendait avec une mauvaise nouvelle. Il lui avait trouvé une fiancée. Le fils essaya d'adoucir le coeur de son père, il pria, il tempêta... mais son père ne l'écoutait pas, lui ayant trouvé un bon parti avec une fille noble. La rumeur de ce mariage courut le pays et arriva, bien entendu, à la cabane où vivait la fille qui avait apporté du lait chaud au fils du seigneur. Elle ne voulut pas croire au mariage de son grand amour et tint à le voir de ses propres yeux. Elle se mit à courir en direction de Lipovce pour démêler le vrai du faux. Elle monta sur le rocher situé près du château et regarda amèrement comment les jeunes mariés dansaient ensemble. A

ce moment-là, son coeur se brisa en mille morceaux. Son corps refroidit peu à peu et se transforma en pierre jusqu'à sa totale métamorphose en statue de calcaire. De son côté, le jeune promis ne put se résoudre à dire OUI à une fille qui lui déplaisait. Il sortit de la salle du mariage sans s'être engagé et fonça rejoindre son véritable amour. Quand il la retrouva, statufiée, il la blottit dans ses bras et lui demanda de l'excuser. Ses larmes dissolvant la pierre calcaire, il put devenir une partie d'elle. Ainsi, ces deux jeunes se tiennent encore enlacés aujourd'hui.



Vous pouvez les voir dans un endroit pittoresque appelé Kamenná baba* (*Kamenná baba = une femme pierreuse) près du ruisseau Lačnovský. Le sentier pour s'y rendre est long de 2 kilomètres et des pierres autour peuvent monter jusqu'à 100 mètres. Il y a aussi quelques formations de pierres bizarres. Hormis ces 2 amants, vous pouvez admirer par exemple le Pilier de Moïse, une Cheminée ou une Femme pierreuse.



Le début de l'histoire de ce château commence au cours de la première moitié du XV^{ème} siècle. On supposait qu'il avait été détruit, en 1711, peu après la rébellion des Kuruc. Plus tard, on a démontré que cette hypothèse était fausse puisqu'on a retrouvé un de ses plans de reconstruction, datant de 1767. Il tombe en ruines depuis qu'un grand feu l'a détruit en même temps que presque tout le centre de la ville. On peut trouver ses restes dans le palais voisin et dans le presbytère gothique de l'église paroissiale. Cependant, la tour du château attire toujours l'attention. On entend souvent des soupirs voluptueux sortant en dessous



LE CHÂTEAU DE STROPKOV

Ajka, la coupable



d'elle. On dit que ce sont les soupirs de la jolie Ajka, tuée par les femmes de Stropkov car elle séduisait leurs maris. Les femmes contemporaines de Stropkov ne laissent pas leurs maris y aller par peur que les soupirs soient tellement passionnants que leurs hommes les oublient immédiatement. Les rumeurs sur Ajka ne sont pas très galantes. On raconte que c'était une femme de mauvaises moeurs et que, même au cours de son mariage, elle s'amusait plus avec d'autres hommes qu'avec le sien.



LES LACS DES TATRAS

La cane d'or, les pierres précieuses
et le fantôme d'une fée morte



Il vivait une fois le roi de toutes les mers
au fond du plus grand océan du monde.
Un jour, lors d'une promenade à la surface
de l'eau, alors qu'il admirait la beauté de
son empire, il croisa le chemin d'une jolie
fée. Tout de suite, le roi fut transi d'amour
et demanda à la belle fille de devenir sa
femme. Le roi plaisait aussi à cette fée
gentille, mais elle ne pouvait pas imaginer
sa vie au fond de la mer, surtout sans les
sommets majestueux des Tatras. Elle est
donc revenue dans les Tatras, la mort dans
l'âme. Triste donc, elle ressassait ses souve-
nirs avec le roi.



Le roi demanda à ses conseillers comment il pourrait venir dans les Tatras le plus tôt possible. Il ne désirait plus que revoir sa mignonne petite fée. Les sages lui ont conseillé d'excaver un tunnel s'étendant sous tout le continent jusqu'aux Tatras. Le roi le fit. Il a plongé alors dans la mer avec un millier de farfadets et un jour, il s'est retrouvé devant la maison de la fée. Elle s'est réjouie en l'apercevant, sans, pourtant, vouloir partir avec lui. Le roi languissant rentra chez lui en retraversant son tunnel. Pour qu'il puisse se réjouir de la beauté de la jolie fée de temps en



devenir sa femme. Depuis, elle attend chaque année, essentiellement le 24 juin, un jeune garçon courageux qui pourrait la libérer de ce vilain sortilège. On dit aussi qu'un autre grand trésor est caché au fond du Tarn du diable* (**en slovaque: Sata-novo pleso*). C'est un roi inconnu qui l'y a jeté pour le sauvegarder de son ennemi. Pendant les nuits claires, sous la clarté de la lune, la surface du lac étincelle en or. C'est le reflet des écus d'or jetés au fond du lac. Autour du Štrbské pleso, on peut voir une paire d'amoureux dansant sous la pleine lune. Ce sont les fantômes d'une fée et d'un prince qui ont trouvé la mort au fond de ce lac. On dit qu'autrefois, il y avait deux lacs à la place du Štrbské pleso. L'un était la maison de la fée et l'autre, celle du prince. Ils sont tombés amoureux

et s'aimaient beaucoup. Cet amour mit en colère celle qui voulait se marier avec le jeune prince. Pour se venger, elle vida l'eau du lac où les deux amoureux faisaient l'amour au fond. Alors, sans eau, ils ne purent pas survivre et sont donc morts. Aujourd'hui encore, leurs fantômes, dansant et s'embrassant, s'élèvent au-dessus de la surface du lac de la fée. Ils ne sont visibles toutefois que des gens qui portent un pur amour dans leurs coeurs.



temps, il créa des petits lacs, qu'on appelle aujourd'hui des tarns, parmi lesquels on peut citer le Tarn vert* (en slovaque: Zelené pleso). On dit que sur son fond, gisent beaucoup d'oeufs en or. Depuis des siècles, une cane noire les pond. Elle le fait toujours pendant la nuit de la Saint-Jean. Elle arrive, s'assied sur l'eau et pond un oeuf. On dit que cette cane noire est en fait une jeune fille maudite qui a été punie par un méchant magicien parce qu'elle n'avait pas voulu





LE CHÂTEAU HANIGOVSKÝ

L'empoisonneur habillé
en soutane de moine

Le Château Hanigovský vivait alors des temps troubles. Il changeait de propriétaires plus souvent qu'une année changeait de saisons. Sous ses murailles, il y avait toujours des batailles, soit pour de l'amour, soit pour de l'argent. Au cours de cette période, un Père du Vatican est arrivé en Slovaquie. Il s'appelait Fran-

cesco. Les mauvaises langues disaient qu'il connaissait bien des poisons et qu'il n'hésitait pas les utiliser pour conclure des litiges de propriété. La prospérité et le succès de Nicolas Tarczay, le châtelain à Hanigovce, gênaient les autres nobles de la cour royale. Lui, il voulait être admiré par le roi, mais les opportunités de montrer sa fidélité et son courage n'y suffisaient pas. Le Père rusé sentit la

faiblesse de Tarczay et se chargea de le flagorner à sa guise. Tous les deux réfléchirent au moyen de se défaire des autres nobles. Le châtelain construisit, dans ce but, un atelier alchimiste pour le Père. Par précaution, il ordonna à un gardien de surveiller constamment ce laboratoire de recherches. On peut signaler que le Père était vraiment très sage et lettré, mais qu'il exploitait toutes ses connaissances à mauvais escient. La représentation que l'on conserve de lui, de nos jours, est symptomatique de cette analyse puisqu'on le voit près de sa chaudière, tout courbé, avec un air de diable sur son visage. On remarque aussi une vapeur jaune, entêtante et inquiétante qui monte du chaudron. C'était la conséquence de l'infusion d'un champignon appelé „l'araignée noire". On sait aujourd'hui ce poison très raffiné car l'intoxication qui en découle nécessite quelques semaines avant d'être fatale et qu'il est pratiquement indétectable. En effet, elle mord les reins peu à peu et les transforme en passoire. Puis, le pauvre empoisonné meurt sans pouvoir détecter la vraie cause de sa mort car cette araignée noire n'a ni d'odeur, ni de goût. C'est donc ce moyen de mourir que Tarczay vouait à tous ceux qui prospéraient mieux que lui. Mais le Destin change parfois nos projets. Avant que Tarczay ne mît à exécution ses



idées diaboliques, le roi Louis II l'appela à combattre contre les Turcs. Il se munit d'un poignard et d'une épée, prit son équipement de chevalier et très courageux, l'accompagna aux batailles. Mais les soeurs filandières n'avaient pas prédit une longue vie à Tarczay. Une épée aiguë perça la faible combinaison de Nicolas et le tua net. Il ne sut jamais que son corps avait arrêté l'épée destinée au roi. En remerciement du don de sa vie, le roi gratifia sa fille, Anna Tarczay, de son château. Le Père Francesco, quant à lui, remballa toutes ses potions et s'enfuit sans demander son reste lorsqu'il apprit la mort du châtelain de Hanigovce.



Un petit dictionnaire des fées, des fantômes et des spectres

Bazilišek

Animal fabuleux d'origine antique. Il ressemblait à un coq quadrupède avec une queue de serpent et une crête blanche sur sa tête. Il est né d'un oeuf oval de vieux coq, enterré dans le fumier, couvé par une grenouille ou un serpent. C'est pourquoi il n'est pas très joli. Son caractère n'est pas sympathique non plus. Il transforme ses victimes en pierres avec son souffle chaud ou avec son coup d'oeil. Il peut mourir s'il entend le chant du coq.

Bes

Ancien démon slave, souvent identifié avec le Diable..

La Dame blanche

Dame vêtue de blanc qui apparaît à des emplacements différents. On la rencontre dans les châteaux, les palais ou les forteresses, mais aussi près des fontaines et des chapelles. Sa robe blanche représente la tristesse. Les Dames blanches ne sont pas dangereuses et leurs âmes apparaissent surtout dans les lieux où elles vécurent une mauvaise expérience. La plus connue hante les murailles du château de Levoča.

Les feux follets

Êtres très dangeureux. Il faut les éviter, surtout dans

l'obscurité. Ils attirent l'attention des passants par une lumière verte, blanche ou bleue. Parfois ils les amènent dans un marais d'où ils ne peuvent plus repartir. On dit que ce sont les âmes des enfants morts non-baptisés ou des sorcières.

Bogynky

Méchantes fées que l'on peut rencontrer surtout dans les Tatras. Le plus souvent, on les voit à Ždiar. Elles apparaissent après le coucher du soleil, pendant la nuit. Elles volent les enfants des gens.

Les sorcières

Mauvaises femmes au visage vilain avec un nez crochu et une verrue. Elles aiment faire tort aux gens. Mais vous pouvez vous protéger contre elles en disant des formules magiques.

Le Diable

Être de l'enfer qui apparaît aux gens habillé en joli costume, avec un chapeau et des moustaches ostensibles. C'est un tentateur connu qui pousse les gens à faire du mal. Il s'efforce de gagner des âmes en incitant leurs propriétaires à signer des contrats avec leur propre sang. On peut le reconnaître par l'odeur sulfurique qu'il dégage ou par ses onglons. Il peut se transformer en

chat, en corbeau, en bouc, en chien noir ou en cheval sans tête.

La Dame noire

Demi-soeur de la Dame blanche, habillée en longue robe noire. Si vous la voyez avec des gants noirs, quelqu'un va mourir. Au contraire, si vous la voyez avec des gants blancs, c'est signe de bonnes nouvelles.

Les femmes sauvages

Êtres forestiers à double caractère. Quelques-unes sont bonnes quand les autres volent les enfants des gens en les échangeant avec les leurs, souvent laids avec une grande tête. Ce sont surtout les jeunes hommes qui doivent se méfier d'elles parce qu'elles aiment se marier avec.

Le dragon

Animal qui habite dans les grottes et les cavités rocheuses. Il possède plusieurs têtes et sait cracher des flammes ardentes. Il représente le symbole de la lutte entre le bien et le mal. Sa présence est indiquée par un sifflement et par un bruit.

La phalène

Spectre de la nuit qui étouffe les gens endormies. Elle fait aussi mal aux animaux et aux plantes. On peut gagner son affection en lui offrant du pain frais. Vous pouvez vous protéger d'elle à l'aide d'un miroir dirigé vers son visage.

Permonik

Compagnon des mineurs. Il vivait là où on cherchait de l'or et de l'argent. Il est petit, mais il a une grande tête.

Il porte toujours un bonnet conique et un brûleur. Les mineurs l'honorait toujours et ne voulait jamais le mettre en colère.

Poludnica

Être spirituel qui garde la sainteté du midi quand le soleil monte tout au-dessus des montagnes. En Slovaquie, elle porte le visage d'une vieille femme coiffée d'un voile. Elle effrayait les enfants qui ne voulaient pas prendre leur déjeuner.

Rarášek

Petit fantôme domestique qui peut avoir le visage d'un nain portant un chaperon rouge, mais aussi celui d'une belette ou d'une araignée. Parmi les fantômes domestiques, il n'est pas très dangereux. Il aime toutefois faire des bêtises. Il fait par exemple exprès de déplacer des objets ou de les laisser se perdre. On dit aussi que c'est lui qui nous cogne les doigts du pied quand on n'a fait pas attention. C'est une façon aisée de se dédouaner. Temporairement, on peut gagner sa sympathie à l'aide d'une musique délicieuse. Cependant, il est impossible de le rééduquer.

Skalník

Pendant la Toussaint, vous pouvez le rencontrer dans n'importe quel rocher. Ce fantôme rupestre se présente souvent avec une triple tête de corbeau de laquelle le feu étincelle.

Stodolník

Il est surtout connu des cultivateurs et des paysans. C'est un homme d'assez haute taille, portant un chapeau large et qui a des os en fer. Il est le patron et le gardien d'une

récolte abondante.

Le gnome

Tout petit homme et fantôme domestique de mauvais caractère. Souvent, il est représenté avec le visage d'un poulet noir ou d'un coq rouge fougueux. S'il arrive dans votre maison, vous serez heureux les 7 premières années, puis vos âmes appartiendront à l'enfer.

Le vampire

D'après la mythologie slave, les vampires sont des gens qui sont décédés d'une manière immonde : un suicide, un supplice ou une autre mort malheureuse. Nos ancêtres croyaient que seules les personnes enterrées sans une cérémonie convenable, comme une personne non-baptisée, pouvaient devenir vampires. Pendant la nuit, ils sortent de leur tombeau et se nourrissent de sang humain. Ils ont des oreilles pointues, un visage pâle et des canines remarquables.

Les fées

Personnes ravissantes et très sveltes. On les voit souvent dans les prairies montagnardes ou près des eaux. Les fées slovaques représentent les âmes des filles qui sont mortes après leurs fiançailles et qui rôdent maintenant mécontentes. Elles sont très fragiles. Elles adorent la musique. Elles aiment aussi chanter et danser. Certaines sont bonnes quand d'autres, vengeresses, chassent les jeunes hommes pour danser avec eux jusqu'à leur mort.

Le loup-garou

On peut rencontrer ce monstre les nuits de pleine lune, à peu près 28 fois par an. Il s'agit d'un homme qui se transforme en animal sanguinaire et qui commet des actions répréhensibles. Le plus souvent, il rôde dans les

montagnes et tue des gens. On dit que les loups-garous se sont répandus au Moyen Âge, à l'époque de la famine, quand les cannibales se répandirent dans la population. On dit que cela était causé par une maladie mentale appelée lycanthropie. Les lycantrophes étaient persuadés qu'ils étaient capables de se transformer en loup.

L'ondin

Fantôme du monde nautique qui habitait les courants des rivières et des lacs du pays, le plus souvent près d'un moulin. Il s'occupait des âmes des noyés. Cependant, s'il était mauvais, c'était lui qui leur plongeait fatalement la tête dans l'eau avant de cacher leurs âmes sous des tasses placées sous une couverture. On raconte que les ondins étaient d'une origine angélique, mais qu'à la suite d'un litige avec le Ciel les accusant de mauvais gestes, ils furent déchus du royaume céleste pour être bannis dans le domaine aquatique dans lequel ils furent lancés sans ménagement. Aujourd'hui, on peut les voir au lac Veľká Domaša où ils l'alimentent régulièrement d'eau, au début de chaque été.

Zmok

Gnome malfaisant qui aime se moquer des gens. Il leur apporte parfois même de l'infortune. Le chant du coq peut être suffisant pour le faire partir. Si vous le trouvez quelque part, il emménage automatiquement chez vous. Pour s'en débarrasser, il faut le ramener à la place où il a été trouvé. Si vous le faites, vous ne devez rien dire, ni vous retourner.



EURÓPSKA ÚNIA



regionálny
operačný
program



Le fonds européen de développement régional „Un investissement pour votre avenir“

Voici un dossier composé de documents informatifs visant à la promotion de la Région autonome de Prešov

Le projet est co-financé par des fonds de l'Union européenne, le Programme régional opératoire, l'Axe prioritaire

3. Le renforcement du potentiel culturel des régions et l'infrastructure du tourisme, La prévention.

3.2 Le soutien et le développement de l'infrastructure du tourisme – les activités sans investissement dans le tourisme.